



OGFA

**« Pour une Afrique future
championne du monde »**

**Synthèse
de
réflexions**

https://spoorts.io/ogfa_officiel

Via Google, Chrome, Opéra et tous les autres
moteurs de recherche.

Deuxième trimestre 2022

Synthèse de réflexions

*« Professionnalisation du football africain,
préalable à une victoire en Coupe du Monde »*

DEUXIÈME TRIMESTRE 2022

OGFA

***“ Pour une Afrique future championne
du monde ”***

OGFA

OBSERVATOIRE DE GESTION DU FOOTBALL AFRICAIN

Propriété de la **LIVAH**

(Ligue pour la promotion des valeurs humaines et la paix)

Récépissé n° 00229/RDA/J06/BAPP du 07 avril 2003

à la préfecture du Mfoundi-Yaoundé

Tél. (237) 670 29 40 70 / 699 87 28 53 / 699 90 08 19

Site : https://spoorts.io/ogfa_officiel

Sommaire

Introduction	5
Constat	7
Description	9
Explications	11
Analyse	15
1. Fédération - Clubs (amateurs)	15
2. Clubs - Joueurs	16
3. Fédération - Direction technique	16
4. Fédération - Ligues spécialisées	17
5. Fédération - État	17
6. Fédération - Caf et Fifa	18
7. État - Caf et Fifa	19
8. État - Ligues	19
9. Clubs - Joueurs	20
10. Tas - Fédération et autres acteurs	22

Solutions	25
1. Professionnalisation de l'activité	25
2. La fédération	27
3. Académies, Centres et Écoles de football	29
4. Les entraîneurs	31
5. L'État	32
6. L'arbitrage	33
7. Les Sciences	34
8. La presse	34
9. Plan sportif	37
10. Marketing et commercialisation	38
Prospective	41
Conclusion	43

Introduction

L'Observatoire de Gestion du Football Africain (OGFA), est un laboratoire d'idées. Le but visé, est d'accompagner le football africain (dans son organisation, son animation, sa promotion et son développement), avec en ligne de mire, la victoire d'une sélection africaine, en phase finale de Coupe du Monde. Un objectif réaliste, mais qui se heurte encore, à de nombreuses difficultés. Comment les résorber ? C'est le sens de ce travail, pour lequel, nous avons fait appel, à des experts reconnus, pour nous aider, à jeter les bases de cette réflexion. Pour ce faire, le travail comprendra : un constat de la situation, une description des entraves, suivie d'une analyse exhaustive, et la prospective. Nous concluons par une ébauche de solutions.

Constat

AU REGARD, de ce qui se fait jusqu'ici. Deux traits essentiels se dégagent :

1. un manque de vision objective ;
2. une Absence de stratégie lisible.

Description

LES ORGANISATIONS ET LES INSTITUTIONS, sont au cœur de l'activité.

Font partie des organisations : les clubs, les écoles, centres de football et académies, les corps de métiers, les ligues spécialisées, la direction technique nationale, la fédération (réunit en son sein, les associations).

Les Institutions quant à elles, comprennent : l'État, la Fifa, la Caf, le Cio à travers le Comité National Olympique dans chaque pays, le Tas.

Explications

IL S'AGIT DE PRÉSENTER, les missions quotidiennes et ponctuelles, de chaque entité, considérée comme partie prenante à l'activité :

1. les Clubs, sont le regroupement de joueurs, du staff-technique, chapeautés par une administration. C'est, la base du football organisé.
2. les écoles, centres et académies de football forment les jeunes, à la pratique de l'activité. Le football de masse, est la source de ravitaillement, de ces structures. Elles sont principalement privées, rarement des propriétés de l'État.
3. la fédération nationale de football, compte en son sein, les acteurs de tous ordres (joueurs, arbitres, entraîneurs, associations de joueurs...). La mission dévolue à la fédération, est : organiser, animer, promouvoir et développer le football, à l'échelle nationale.

4. l'État, est le régulateur des activités de football, dans un pays. C'est lui justement, qui crée cette fédération de football. Confie des missions à cette dernière. Quoiqu'une association privée, la fédération est d'utilité publique. Ce qui fondamentalement, lie les deux entités. Le Ministère des Sports, en est la tutelle nationale.
5. la Caf à l'échelle continentale, régule le football. Les États respectifs, affilient leurs associations nationales, auprès d'elle. Elle compte 54 membres, issus du continent.
6. la Fifa quant à elle, est l'instance faîtière du football mondial. Sa suprématie sur l'ensemble, est définie dans les Statuts et Règlements. Les États affilient sans contrainte, leurs fédérations nationales.
7. le Cio, est l'instance mondiale de sport. Toutes les associations et autres institutions, y font partie. Dans chaque pays membre, elle est représentée, par un Comité Olympique National. Le Cio, est au-dessus, de toutes les organisations internationales de sport.
8. le Tas, est la juridiction compétente, en matière de sport. Il a ses pendants à l'échelle nationale. Il s'agit de la chambre de conciliation et d'arbitrage. Elle est étroitement liée,

au Comité National Olympique. Rend des décisions, suite à des procédures internes, au sein des associations. Elle n'intervient, qu'après sa saisine, par une ou des parties en conflit.

9. la direction technique nationale, est le creuset du football national. C'est ici, le lieu d'implémentation de la politique, et de la philosophie de jeu. Elle forme les entraîneurs de football, et encadreur de jeunes.
10. les Ligues spécialisées, sont de regroupements d'acteurs, selon les options fédérales. Football professionnel, football de plage, football de salle, football corporatif, football des jeunes, football féminin. Chaque Ligue spécialisée, jouit d'une autonomie administrative, technique et financière. C'est, ce qui ressort en théorie.

Analyse

LES RAPPORTS QUI EXISTENT, entre ces différentes composantes de l'activité, posent de nombreux problèmes :

1. Fédération - Clubs (amateurs)

Il ressort les aspects suivants :

- compétitions irrégulières, limitées uniquement dans certaines zones ;
- cahiers de charges ignorés par les clubs ;
- absence des fichiers fiables de joueurs ;
- gestion opaque, de transfert des joueurs par la fédération ;
- trafic des âges de joueurs ;
- question d'assurance de joueurs par la fédération, et les dirigeants de clubs.

NB. Cinq fédérations phares entre autres, sont à l'abri des tracasseries à travers des budgets raisonnables (Maroc : 90 millions de dollars, Algérie : 27.6 millions de dollars, Nigéria : 17.7 millions de dollars, Tunisie : 12.1 millions de dollars, Afrique du Sud : 11.9 millions de dollars), une enquête qui remonte au mois d'octobre 2019. Les résultats sportifs, sont perceptibles à ce niveau... Comparativement à celles des fédérations, qui présentent de faibles budgets (Comores : 2.1 millions de dollars en 2020-2021).

2. Clubs - Joueurs

La réalité actuelle démontre :

- une absence de matériel didactique, en quantité et en qualité ;
- un problème de récupération des joueurs, après les séances d'entraînements et les matchs officiels.

3. Fédération - Direction technique

Un handicap sérieux :

- absence de ressources suffisantes, à mener convenablement, les activités liées au développement du football (sommes dérisoires allouées à la direction technique et ses démembrements).

4. Fédération - Liges spécialisées

Quelques faiblesses à relever :

- dépendance étroite des Ligues, à la fédération (subventions accordées aux clubs de la Ligue et officiels) ;
- l'inverse est une règle cardinale ailleurs. La Ligue, reverse des sommes à la fédération, pour le développement du football armateur (réservoir du football professionnel).

5. Fédération - État

Les rôles sont théoriquement complémentaires :

- insubordination des fédérations aux États, d'autant que, ce dernier est le régulateur. L'instance qui veille, au respect des normes, au sein de cette institution fédérale. La fédération s'inscrit, dans le cadre d'une délégation de service public, que lui confie l'État ;
- les missions fédérales sont clairement établies. Mettre en œuvre des programmes, projets et stratégies de développement ;
- financement des sélections nationales, par les pouvoirs publics (Budget Can 2017 pour les Éléphants : 3.9 milliards de francs cfa, versés

par les pouvoirs publics. Les Lions de la Teranga reçoivent pour la Can 2021 : 5milliards de francs cfa ...) ;

- ingérence des États dans la gestion fédérale (pour des raisons diverses).

6. Fédération - Caf et Fifa

L'on note :

- gestion opaque des ressources, destinées au développement du football, par les fédérations ;
- incongruité dans la répartition des sommes allouées par la Caf, aux associations nationales, et traitement gracieux, réservé aux Présidents (200 millions de dollars/an. 100 millions au football jeunes, 60 millions aux officiels et 40 millions pour les besoins du Président fédéral) ;
- absence de transparence, dans la gestion des retombées de compétitions. Et, autres primes de participation, allouées aux sélections nationales de football (exemples : participation à la Can : 600.000 dollars. Le vainqueur final reçoit 4.5 millions de dollars...).
- interrogations sur les audits de gestion des fonds, versés par la Fifa et la Caf 'aux Fédérations ;

- questionnement, sur les projets de développement par la Fifa et la Caf, au bénéfice des fédérations du Continent (le budget de développement 2021-2022 de la Caf, passe de 119 à 134 millions de dollars). L'on attend la matérialisation, à travers les réalisations...

7. État - Caf et Fifa

Des incongruités dans la pratique :

- violation des engagements et principes, édictés par les instances internationales de football (Ingérence des États dans les affaires de football) ;
- difficile application des décisions rendues, lors du sommet des Ministres en charge de la jeunesse et des sports (sommet de la Confejes Alger 1992), décide du choix des responsables fédéraux, par voie électorale, et non plus par nomination. L'instinct de conservatisme, est ainsi à l'origine, des crises perceptibles, à certains moments.

8. État - Ligues

Des paradoxes à relever :

- financement du football par les pouvoirs publics. Une forte dépendance, et non l'autonomie souhaitée (cas du Cameroun, le football professionnel reçoit 560 millions des caisses de l'État) ;

- absence d'infrastructures en quantité et en qualité, sur l'étendue du territoire (stades de compétitions) ;
- absence de politique attractive, en direction des investisseurs et autres partenaires, au développement du football ;
- action mitigée des communes, dans l'accompagnement des acteurs de football ;
- pouvoir d'achat insuffisant aux loisirs, en rapport avec les coûts d'accès au spectacle, sont loin de la portée populaire (la rareté de sous) ;
- non-respect des conventions collectives, par les clubs de Ligues professionnelles (insubordination) ;
- absence de statut particulier, aux acteurs du football professionnel (carrière pleine, d'un footballeur professionnel, est de dix ans. On ne tient pas toujours compte de cet aspect, pour ce qui est des cotisations sociales).

9. Clubs - Joueurs

Une amertume profonde se dégage :

- situation salariale des acteurs est indésirable. 4/5 footballeurs, ne reçoivent pas leurs salaires (cas du Cameroun) ;

- effets négatifs (mendicité, précarité et mal être de footballeurs) ;
- avis des analyses pessimistes (manque de moyens financiers des dirigeants de clubs. Faibles capacités, liées à la fragilité des tissus économiques, peu favorables à l'essor et au développement du football) ;
- avis des analyses optimistes, (défaut de structuration et de la désorganisation de ces entreprises de sport. Elles optent pour la facilité, l'informel et le conjoncturel comme mode de gestion et de fonctionnement. Ce qui est incommode, à la gouvernance du football organisé, précisément du football professionnel) ;
- les clubs professionnels, ne sont organisés comme des entreprises (employeurs), calquées sur le modèle des Sociétés Commerciales ;
- absence de restructuration juridique et organique (pourtant, améliore fondamentalement, la vitalité des acteurs que sont les employeurs et les employés. Sans oublier le football africain, et certainement, les conditions de travail) ;

NB. Les possibilités du football professionnel (Afrique du Nord et du Sud), relève d'une exception à l'échelle continentale :

- la compétition de football professionnel, est rendue possible, grâce à la participation de clubs sportifs professionnels ;
- les compétitions professionnelles s'organisent, avec de véritables entreprises sportives, dûment constituées. Lesquelles, respectent le cahier des charges soumises, à des activités commerciales. Notamment, l'utilisation de gestions applicables, à la gouvernance du football professionnel ;
- des joueurs ayant un contrat écrit, avec un club. Percevant chacun pour son activité, une rémunération ;
- les rapports accablants de la Fifpro Afrique, et les menaces répétées de la Fifa, n'y ont pu rien faire à l'effet. La situation des footballeurs professionnels en Afrique, reste entière (hormis ces cas mentionnés plus haut). Ce qui vraisemblablement, est un calvaire d'ensemble.

10. Tas - Fédération et autres acteurs

Ce sont de contrastes ennuyeux, qui déstabilisent, notamment :

- naissance d'une crise sociale dans le football, suite à des procédures internes et externes, aboutissants à de verdicts défavorables, au

jeu sur le théâtre des opérations (cas du Cameroun depuis 2015, avec des Comités de Normalisation, aux résultats mitigés).

À ce catalogue triste et dépouillé de bon sens, des thérapies de choc existent, à redresser la pente, puis s'assurer un décollage certain et réel.

Solutions

ELLES SONT DE PLUSIEURS ORDRES. Et, impliquent l'ensemble. Il est question, d'une reformulation des procédés en cours, par le biais d'une vision et d'une stratégie efficaces, au développement d'un football compétitif en Afrique.

Ceci, obéit à une démarche, aux étapes essentielles.

1. Professionnalisation de l'activité (comment faire ?), passe forcément par l'organisation structurelle. Celle-ci, vise à :

- amener les clubs sportifs, à remplir leurs obligations ;
- organiser et développer la pratique harmonieuse des compétitions de football ;

- animer les compétitions, et rendre le jeu plus attrayant ;
- développer les infrastructures, et le capital des clubs ; ceci aura pour effet :
 - promouvoir le développement de la gouvernance, et de bonnes pratiques des acteurs, à l'éthique sportive ;
 - autonomiser administrativement, financièrement et socialement les clubs ;
 - améliorer les conditions de vie du travailleur.
- crédibiliser les clubs auprès des sponsors et autres partenaires ;
- développer la politique du football de haut niveau ;
- la base structurelle des clubs, liée à l'environnement favorise l'éclosion des talents. Lesquels, vont alimenter les sélections nationales. Dans une autre mesure, sont dans ces conditions, les ambassadeurs, à travers les transferts internationaux... ;
- naissance d'un environnement, marqué par la recherche saine de leadership, auquel les clubs se verseront loyalement, à cette quête.

2. La fédération

Elle joue un rôle capital dans l'organisation, l'animation, la promotion et le développement du football à l'échelle nationale. Par conséquent, doit :

- veiller à la bonne gestion de l'activité (élaboration des calendriers de compétitions, suivi réel du respect des chronogrammes, maîtrise des périodes Fifa, et exploitation de celles-ci) ;
- allouer des ressources nécessaires au développement du football jeunes, amateur...
- accompagner la Direction technique nationale dans ses activités ;
- promouvoir à l'échelle nationale le football, afin qu'il se joue dans toutes les localités ;
- élaborer un fichier clair des acteurs, en mettant sur pied la biométrie (digitalisation du système) ;
- s'assurer la traçabilité effective des acteurs ;
- recruter un personnel qualifié, au profil adéquat ;
- mettre sur pied un organigramme, conforme aux besoins réels ;

- développer l'équité entre les acteurs ;
- mettre sur pied un système d'audit, clair et transparent ;
- prôner l'esprit de fair-play aux acteurs ;
- pacifier et non semer la désunion ;
- voter des règlements et autres statuts, conformes aux lois nationales et internationales ;
- définir clairement les programmes de développement ;
- organiser les compétitions à l'échelle locale, entre les écoles, centres et académies de football. C'est une occasion, de détecter les talents, pour les sélections nationales. Cet idéal, est une projection du football futur ;
- stimuler les jeunes à pratiquer le football, ce qui permettrait l'accroissement du nombre de licenciés ;
- gérer rationnellement les sélections nationales (primes, matchs, assainissement de l'environnement...) ;
- désigner les entraîneurs qualifiés à la tête des sélections (choix objectif) ;
- communiquer suffisamment sur les activités fédérales...

3. Académies, Centres et Écoles de football

La forme actuelle, est insuffisante, à parler véritablement d'un football jeune. C'est loin de porter tout espoir, pour le futur de la discipline. Tout est désorganisé de façon générale.

La mission essentielle, c'est de former les jeunes, à la pratique du football. Ceci nécessite :

- concentrer plus d'attention et de moyens sur cette catégorie (football de base est cette frange, à partir d'où, l'on détecte et forme les talents de demain) ;
- transférer la problématique du football à la base, aux associations et clubs. Pour la création et l'animation des écoles, centres et académies de football. Avec, la participation des collectivités locales. Elles ont le devoir, d'encadrement de la jeunesse ;
- des infrastructures de proximité, pour éviter les problèmes d'insécurité ;
- les infrastructures d'appartenance sont à construire ;
- développer le football de masse, dans les stades propres aux structures. Aux fins, d'assurer les bonnes détections de talents ;
- interner ces jeunes talents dans ces centres, écoles et académies pour les préparer à affronter l'élite.

Des défis à ce sujet :

- une main-d'œuvre qualifiée ;
- le problème de symétrie est à résoudre (répartition sur l'ensemble du territoire, des formateurs. Et non, ce déséquilibre perçu, avec des zones qui n'ont pas ou peu de techniciens) ;
- éviter par conséquent, des formations approximatives à ces jeunes, au départ ;
- mettre l'accent sur la technique, renvoie à la structure fédérale. La formation d'un joueur, obéit à deux facteurs (formation classique et compétitivité). Il importe, d'associer justement les deux principes (le nombre de matchs par an se situe entre 35-40 à ce niveau) ;
- interroger la formation actuelle, dicte la question des binationaux. L'absence de compétitivité, liée aux conditions de vie, voilà à quel point se situe le problème.

NB. On ne peut dans ce sens, sortir de la dépendance des binationaux, si l'on ne se donne les moyens, d'inverser la tendance actuelle, au regard de ces nécessités à combler.

- apprentissage de la culture technique et tactique ;
- développer le football scolaire...

4. Les entraîneurs

Malgré le contexte difficile, ont fort à faire. Ils ont la large mission :

- transformer l'énorme potentiel, en une réalité palpable ;
- replacer au centre de la question, de développement technique (ils jouent un rôle important dans ce processus. Ce sont eux, qui détectent les talents, les performances, les forme, les perfectionnent, font de ces jeunes de compétiteurs) ;
- exigences : des prérequis (qualité de la formation des entraîneurs, la capacité de ces derniers, à se remettre en question, de manière permanente. L'esprit du travail bien fait, de la construction sur le long terme) ;
- un bon entraîneur, fait ses classes sur le terrain, et non en dehors ;
- l'entraînement, n'est pas un exercice d'érudition. Mais, la mise en pratique, d'un nombre de choses apprises, au cours des formations, la prise du meilleur parti, des expériences vécues, au fil du temps ;
- l'absence de compétitions, ne donne pas la possibilité réelle, de les évaluer (idéalement

40-45 matchs pour un footballeur amateur. 38-40 pour un professionnel par saison), telles sont les prescriptions en la matière ;

- les difficultés rencontrées avec les dirigeants de clubs, sont à évacuer. Salaires impayés, conditions techniques de travail... dépeignent la qualité de travail attendu.

NB. Il est bon par conséquent, d'évaluer un entraîneur, dans la durée et en tenant compte du type de compétition.

5. L'État

À des obligations, de par ses missions régaliennes. Il lui revient, d'assurer un cadre propice à la réalisation de ces actions, selon les exigences conçues en la matière.

Ainsi :

- on attend, qu'il impulse une vision certaine, et une stratégie appropriée. Par sa législation et sa réglementation, favoriser et encourager le financement des entreprises privées...
- le choix des personnes qualifiées, compétentes et dynamiques dans chacune des opérations ;

- par ses actions, l'on sentira le décollage (investissements sur les infrastructures hôtelières, hospitalières, routières, transports, stades, télécommunications...) ;
- mettre l'accent sur le plaidoyer et la sensibilisation ;
- travailler à la base (détermination de sa politique et des options).

NB. Il a intérêt, à ce que les choix prescrits, se développent.

6. L'arbitrage

Est, un maillon essentiel de la chaîne. Quoiqu'il marque de progrès notables, des difficultés persistent (il est à l'image des compétitions locales, très souvent. Ce qui impacte sur les performances des arbitres du Continent). Pour cela, il importe de mettre l'accent sur :

- la création des écoles et centres de formation, là où ils n'existent pas ;
- vulgarisation de l'activité au sein des populations ;
- valorisation de l'arbitrage, au même titre, que les autres acteurs de l'activité. Ce qui, déclencherait un attrait particulier, avec au final, installer une image qui dégage fierté et noblesse, d'appartenir à ce corps de métier ;

- revaloriser les indemnités des officiels, par un traitement judicieux. L'enjeu est d'éloigner, toute tentative de corruption, et de magouille à fausser l'issue des rencontres de football.

7. Les Sciences

Elles sont de tout temps, au service du football :

- la médecine, assure la santé des athlètes. La performance individuelle et collective en dépend ;
- la sociologie, aide à mieux cerner et maîtriser son environnement ;
- la psychologie, est un stimulant à se forger le mental de gagnant ;
- l'économie, ressort tout ce qui est lié, à la production et à la consommation des biens et services de l'activité ;
- le droit, vise à garantir le cadre réglementaire...

8. La presse

L'enjeu est, la contribution de la communication, afin que, l'Afrique inscrive elle aussi son nom, au palmarès des vainqueurs d'une Coupe du Monde.

Elle a un rôle majeur, dans cette entreprise. Pour cela, ses missions se résumeraient à ces aspects essentiels :

- valoriser et promouvoir les stars du Continent, question de rehausser leurs valeurs marchandes. Le coût élevé de cette communication, est le prix à payer, pour atteindre cet objectif ;
- s'inscrire dans la défense tous azimuts, du football africain et de ses dirigeants. Cela passe nécessairement, par la création d'une véritable chaîne Tv panafricaine, des chaînes de radios au raffinement d'écoute entre autres, contribueront au rayonnement de l'activité ;
- accompagner les dirigeants du football continental, par le traitement formel de l'information, aux fins de regarder tous, dans la même direction. Ceci s'inscrit, dans un vaste chantier à construire. Celui, d'un média sphère africaine forte ;
- développer les médias numériques. Ils ont pris en otage, l'information sportive. Par conséquent, les médias du Continent ne devraient être en marge. Il faut affronter la concurrence, et non s'inscrire à la traîne. Une presse nationale normée, avec de professionnels clairement identifiés.

Des exemples concrets : le Réal Madrid compte 109 millions de fans, sur Facebook. Le Fc Barcelone 103 millions, Manchester United 18 millions d'abonnés sur son compte Twitter.

La page Facebook de la Caf, 645.000 abonnés. Celle de l'Uefa 2 millions et 100 mille abonnés. Quel contraste !

Aujourd'hui, plusieurs footballeurs communiquent avec leurs ventilateurs, à travers les réseaux sociaux :

- il faut une presse sportive fiable. Dans laquelle, les journalistes vivent de leur métier. C'est à ce titre, que les hommes de médias du Continent, traiteront l'information avec plus d'objectivité ;
- éviter de se présenter comme ce caillou, présent dans la chaussure du football africain. L'évocation de talents dans ce domaine, ne souffre de rien. La présence de journalistes africains, sur les grandes chaînes internationales (pour les raisons d'absence de support purement africain, permet à ces grandes voix de se faire entendre dans le monde entier) ;
- être une presse responsable, selon la déontologie. Des séminaires de recyclage sont à promouvoir dans ce sens...

- s'inspirer du rôle majeur de la Tv, contribue financièrement, à développer le football ;
- interroger le passé, avec la chaîne panafricaine Africa numéro 1, fait la fierté des populations. La régression ainsi observée. Il importe, de mettre l'accent sur les projets de ce type (la création et la valorisation des médias de haut vol, est une excellente idée à impulser). Il faut, se donner les moyens de le faire.

Tout compte fait, l'Afrique ne gagnera une Coupe du Monde, qu'en s'intégrant à la logique monde. Son destin est entre ses mains, et non ailleurs. Les médias jouent à cet effet, un rôle capital, dans l'affirmation de sa personnalité...

9. Plan sportif

Pour évacuer tout complexe futur, face aux Nations, rompues à la compétition de haut niveau. Il est nécessaire :

- régulièrement livrer des rencontres, avec ces différentes sélections. Le but recherché, est de grandir tactiquement ;
- faire disparaître tout sentiment de complexe, face à ces Nations, en développant un football propre. Qui, s'appuie sur ses atouts

naturels (potentiel : robustesse, athlétique...), et humains (qualité et type de joueurs) ;

- développer ses stratégies de jeu, sur cette base rationnelle ;
- s'éloigner des schémas figés, stéréotypés, calqués sur des modèles inappropriés, à son environnement et à son style naturel.

10. Marketing et commercialisation

Une fois, l'écosystème établi convenablement (ce milieu organisé avec les composants développeurs d'un vaste réseau de dépendance, d'échanges d'énergie, d'informations et de matière permettant le maintien et le développement), l'on passe à la phase décisive, qui consiste :

- une approche nécessaire, pour attirer les partenaires et sponsors, (législation fiscale favorable aux investisseurs, appuis aux initiatives privées...) ;
- toucher le public au plus profond, par de moyens subséquents, mis sur pied ;
- mettre en exergue les atouts (infrastructures routières, hôtelières, sanitaires, sécuritaires...), aux fins d'accueillir les événements internationaux ;

- faire de nos pays, de véritables pôles d'attractions touristiques ;
- vendre ses qualités par la promotion, à travers un vaste plan médiatique, savamment organisé ;
- se donner les moyens, d'affronter la concurrence à l'échelle mondiale ;
- créer des marques sportives africaines (ballons, godasses...) ;
- susciter une vaste adhésion de locaux, dans cette opération de conquête ;
- limiter la stricte dépendance aux partenaires, et autres sponsors étrangers...

Prospective

IL VA DE SOI, qu'on devrait se projeter vers l'avenir, avec des idées constructives à soulager. La nécessité étant :

- de s'assurer un positionnement durable, sur l'échiquier mondial ;
- obligation formelle et fondamentale, à promouvoir le football continental, au-delà des frontières ;
- le football devient dès-lors, un prétexte au développement (incitatif à faire des pays, de véritables destinations touristiques...) ;
- penser à la reconversion des acteurs, en mettant à leur disposition, des programmes de formation aux métiers divers (mettre l'accent sur les métiers liés au football) ;

- la volonté de briser le rêve, d'un monde paradisiaque ailleurs, que chez soi (large diffusion des risques d'une aventure) ;
- le nouveau contexte, bien cousu, rassure d'une vie paisible par son métier. Éloigne, toute envie d'abandonner l'activité, ou de se lancer tête basse à l'aventure, au péril des incertitudes (désert, mer...).

Conclusion

LA PROFESSIONNALISATION DU FOOTBALL AFRICAIN, est un préalable à l'ambition, de remporter une phase finale de Coupe du Monde, dans dix ans ou moins.

Pour y parvenir, une image positive de ce football, est à construire. Cela exige, de mettre en œuvre, de véritables outils de gouvernance, et de performance.

Le football à la base, est un système d'activités sportives, et de divertissement. Il anime, une complexité d'enjeux multidisciplinaires, et multisectoriels. Lesquels, impactent la vie sociale, éducative, culturelle, touristique, économique, diplomatique et politique d'une Nation, d'un pays.

Il est nécessaire, de l'organiser selon les règles de l'art. En respectant les standards universels. Obtenir des produits de qualité, est une éta-

pe décisive. Celle, qui conduit à la commercialisation, dans un contexte, marqué par une concurrence rude et féroce.

Ne pas le faire, ou refuser de s'arrimer à l'évolution du monde, est suicidaire.

Ont collaboré à cette réflexion :

BOMA KONOFINO Yves Armand

- *Expert en Administration et Contentieux Sportifs, (protection et sécurité sociale, marketing et Commercialisation sportifs, relations publiques) ;*
- *Membre de la Chambre Nationale de Résolution des Litiges (CNRL) de la Fécafoot ;*
- *Membre de l'Assemblée Générale de l'Association des Footballeurs Camerounais, (Afc) de 2001-2011 ;*
- *Membre de l'Assemblée Générale du Syndicat National des Footballeurs Camerounais, (Synafoc) ;*
- *Responsable Centre-Sud-Est, et chef de Bureau Yaoundé du Synafoc.*

BOUBA KAÉLÉ

- *Expert en Marketing et Relations Publiques ;*
- *A occupé plusieurs fonctions à Mtn-Cameroun ;*
- *Joue un rôle important dans des projets tels (partenariat Mtn/Fecafoot, projet Coupe du Monde 2010, lancement et développement de la Fondation Mtn) ;*
- *Directeur Marketing et Commercialisation à Afriland First Bank ;*
- *Responsable (actuel), du Marketing et de la communication, pour Pwc, (Afrique Subsaharienne).*

EWANE Louis Bertin

- *Professeur d'Eps ;*
- *Entraîneur de football ;*
- *Instructeur en entraînement de football ;*
- *Responsable de la division de formation aux métiers liés au football (Académie Nationale de Football).*

NYONGHA Jules Frédéric

- *Entraîneur de football ;*
- *Entraîneur assistant équipe nationale junior du Cameroun (1983-84) ;*
- *Entraîneur assistant équipe nationale senior du Cameroun (1985-87, 1990-92, 94 lors de la Coupe du Monde Usa, 2005-06) ;*
- *Entraîneur sélection nationale junior du Cameroun (1988-90) ;*
- *Entraîneur sélection nationale senior du Cameroun (1992-94, janvier-novembre 2007) ;*
- *Entraîneur de clubs (Cotonsport de Garoua, Mt Cameroun de Buea, Manga Sport du Gabon, Racing Club de Bafoussam) ;*
- *Président de la commission des compétitions à la Ligue de football professionnel du Cameroun.*

SAMNICK Emmanuel Gustave

- *Journaliste, diplômé de l'Esstic en 1993. Fondateur des magazines sportifs (« Cameroun football », « Ndamba », « L'Actu-sport ») ;*
- *Correspondant du quotidien sportif français, « L'équipe ». Membre du jury de désignation du ballon d'or ;*
- *Auteur du livre, « Ma liste des 23 meilleurs footballeurs camerounais de tous les temps » ;*
- *Dirigeant de club (Deportivo Alaves de Mvolye).*

SIDDI Alioum

- *Footballeur (Kohi Fc de Maroua) ;*
- *Débute sa carrière d'arbitre en 2000. 2004, officie en première division. 2008, devient arbitre international Fifa ;*
- *Est présent à six (6) phases finales de Coupes du Monde (toutes catégories). Participe à dix (10) Can (toutes catégories) ;*
- *Dirige la finale 2019 de la Can (Sénégal/Algérie). Officie en 2016, comme arbitre de la finale de Coupe du Cameroun.*